Église néo-apostolique
de Suisse

Semaine 07 / 2021

23.02.2021

Ma dernière visite dans la communauté de Schöftland remonte à quelques années. C'est en tant qu'évêque que j'avais servi alors. Le voyage en Argovie s'est déroulé sans problème, avec une faible circulation et sans embouteillages. C'est avec une certaine impatience que, ce mercredi soir, je m'approchais du parking de l'église, où m'attendaient déjà quelques frères et sœurs.



L'accueil fut chaleureux - même avec un masque de protection - et la belle atmosphère nous préparait déjà à la rencontre avec le Dieu trinité. Nous avons pu nous recueillir dans la salle d'enseignement transformée en sacristie pour l'occasion. Un frère en la foi et son épouse, ainsi qu'une petite fille accompagnée de ses parents, qui devaient recevoir le don du Saint-Esprit ce soir-là, se sont également retrouvés dans cette salle avant le service divin. Ces âmes ont eu le bonheur de pouvoir s'intégrer dans une communauté vivante et joyeuse. Presque tous les membres ont pu être présents et assister à cette fête spéciale : la dispensation du sacrement du saint-scellé. Quelques frères et sœurs étaient connectés par téléphone. Avec joie et gratitude, j'ai entamé le voyage de retour, qui s'est déroulé en un rien de temps.

Équipé des documents nécessaires pour passer la frontière, ainsi que de la confirmation d'un test COVID négatif, je me suis rendu le dimanche matin en Autriche, plus précisément à Bregenz dans le Vorarlberg, au bord du lac de Constance. Une belle journée s'annonçait et je me réjouissais de vivre une rencontre avec Dieu. Le douanier m'a demandé brièvement la raison de mon entrée en Autriche. « Je veux présider un service religieux de l'Église néo-apostolique de Bregenz » fut ma réponse. La réponse du douanier fut rapide : « C'est bon ! » C'était un dimanche spécial pour le district du Vorarlberg : le conducteur de ce district, l'évangéliste Manfred Dreiling, ayant atteint la limite d'âge, devait être admis à la retraite ministérielle. C'est pour cette raison que tout le district était relié pour pouvoir assister à cet événement. J'étais accompagné de l'apôtre Matthias Pfützner, de l'évêque Peter Jeram, ainsi que des ministres du district et de la communauté. La veille, les enfants de l'enseignement religieux avaient participé à la décoration de l'autel en travaillant sur le thème de « bouclier de la foi ». Cela s'inscrivait parfaitement dans la parole biblique que j'avais choisie pour ce dimanche. Nous avons vécu une fête de la grâce divine et été affermis par l'Esprit de Dieu. Après un « au revoir » cordial sur le parvis de l'église baigné de soleil, j'ai entrepris le voyage de retour. Il n'y avait pas un seul douanier à la frontière.

À présent, quelques jours de vacances sont devant moi. Ensemble, nous regardons déjà vers le dimanche 7 mars où aura lieu le premier service divin en faveur des défunts de cette année. Consacrons nos prières et nos pensées aux âmes qui demandent le salut.











